Winkelbauer, Thomas, Gundaker von Liechtenstein als Grundherr in Niederösterreich und Mähren. Normative Quellen zur Verwaltung und Bewirtschaftung eines Herrschaftskomplexes und zur Reglementierung des Lebens der Untertanen durch einen adeligen Grundherrn sowie zur Organisation des Hofstaats und der Kanzlei eines « Neufürsten » in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6672>

DOI : 10.4000/ifha.6672

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « Winkelbauer, Thomas, *Gundaker von Liechtenstein als Grundherr in Niederösterreich und Mähren. Normative Quellen zur Verwaltung und Bewirtschaftung eines Herrschaftskomplexes und zur Reglementierung des Lebens der Untertanen durch einen adeligen Grundherrn sowie zur Organisation des Hofstaats und der Kanzlei eines « Neufürsten » in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6672> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6672>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Winkelbauer, Thomas, *Gundaker von Liechtenstein als Grundherr in Niederösterreich und Mähren. Normative Quellen zur Verwaltung und Bewirtschaftung eines Herrschaftskomplexes und zur Reglementierung des Lebens der Untertanen durch einen adeligen Grundherrn sowie zur Organisation des Hofstaats und der Kanzlei eines « Neufürsten » in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts*

Vincent Demont

- ¹ C'est un jeune homme de 21 ans que l'on voit rédiger sa première « ordonnance de bonne police », et c'est un septuagénaire confirmé que l'on voit encore inspecter son domaine en personne : si le présent volume existe, c'est d'abord grâce à l'application mise par Gundaker von Liechtenstein (1580-1658) à remplir ses devoirs de seigneur. Comme ses frères Karl (1569-1627) et Maximilien (1578-1643), Gundaker appartient à ces nouveaux Grands qui s'affirment au cours du premier XVII^e siècle autrichien. Catholique depuis sa conversion en 1601, fidèle aux Habsbourg dans la tourmente de la

guerre de Trente Ans, il est un proche de l'empereur ; mais, bien plus que ses frères, il est aussi un administrateur de renom, perçu de son vivant comme un modèle. Cette exemplarité s'appuie aussi sur la croissance du domaine des Liechtenstein : en Moravie, la famille gouverne 4 758 sujets en 1618, 16 156 en 1648, et jusqu'au quart du pays et au cinquième de ses habitants à la fin du siècle. Habile courtisan et gestionnaire avisé, Gundaker réforme donc d'une main les territoires qu'il acquiert de l'autre. En usant de cette success story comme d'un prisme, l'auteur cherche à montrer que l'absolutisme seigneurial et la réaction féodale, la discipline des mœurs et l'entreprise de confessionnalisation peuvent être perçus non seulement comme les diverses actions d'une même personne, mais aussi comme les différentes facettes d'un même phénomène.

- 2 La présente édition de sources s'inscrit donc dans un projet historiographique ; au vrai, elle est avant tout une suite de l'habilitation soutenue par T.W. en 1998 (et parue l'année suivante sous le titre *Fürst und Fürstendiener*). La densité et la diversité des documents présentés en font cependant plus qu'un tardif volume d'annexes. Aux instructions données par le prince à ses subalternes – métayers, meuniers, brasseurs, forestiers, mais aussi juges de village, chefs de garnison ou encore comptable et régisseur – succèdent ses efforts pour régler le quotidien de son domaine – de l'organisation des corporations à celle des péages, de la mise en œuvre des corvées (2 jours par semaine en Basse-Autriche, 3 à 4 en Moravie) à la vérification qualitative des blés perçus au titre de l'impôt, de la prévention des incendies à la conduite à tenir face à l'inquiétante perspective d'une éclipse. Le nombre et le contenu des textes portant sur la catéchèse, la confession et la communion annuelle, la surveillance des non-catholiques ou encore l'attention portée aux mœurs du clergé, témoignent ensuite de l'implication du prince dans l'entreprise de Réforme catholique – en même temps qu'ils prouvent les marges d'autonomie dont il dispose. C'est enfin l'administration princière elle-même qui est éclairée : sa complexité s'accroît avec la croissance géographique du domaine, pendant que la cour – qui, en taille, reste loin de celle d'un Wallenstein – se voit dotée d'un cérémonial moderne.
- 3 L'agencement thématique des sources est clair, d'autant qu'un double registre (onomastique et géographique) et surtout un très riche glossaire (un millier d'entrées environ !) en permettent une lecture aisée. La consistante introduction au volume (une centaine de pages) manque en revanche d'homogénéité : de l'aveu même de l'auteur, elle est davantage un patchwork d'articles revus et corrigés qu'un ensemble pensé et écrit pour développer sa propre logique. Le lecteur curieux, ou tout simplement peu au fait de la biographie de Gundaker von Liechtenstein, aura donc tout intérêt à recourir à l'habilitation de T.W. Si, par sa richesse et sa densité, la présente publication est bien plus qu'un complément de ce travail, elle n'en reste pas moins difficile à exploiter seule ; mais après tout, n'y a-t-il pas là aussi un signe de la cohérence et de la densité des recherches de son auteur ?
- 4 Vincent Demont (université Paris Ouest-Nanterre-La Défense)